

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - C. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZIAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

ISABEL DE BAVIÈRE, par ALEXANDRE DUMAS.
LES DRAMES DE LONDRES (3^e partie), par B. DEROSNE.
LE MAT DE CÔCAGNE, par ÉMILE SOUVESTRE.



Sauvez le roi ! sauvez le roi ! — Page 123.

ISABEL DE BAVIÈRE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

X

Quelques jours après la scène que nous venons de raconter, et tandis que Odette était couchée aux pieds de Charles, le regardant la tête renversée sur ses genoux, maître Guillaume entra vivement annonçant la reine.

— Ah ! dit Charles, elle ne craint plus de

se trouver avec le pauvre fou : on lui a dit que sa raison était revenue, et alors elle se hasarde à s'approcher de l'autre du lion. Faites entrer madame Isabel dans l'appartement à côté.

Maître Guillaume sortit.

— Qu'as-tu ? dit le roi à Odette.

— Rien, répondit l'enfant en essuyant une grosse larme.

— Folle ! dit le roi.

Puis il l'embrassa au front ; et lui prenant la tête entre ses deux mains, il se leva, lui reposa la tête sur le fauteuil, l'embrassa encore et sortit. Odette resta dans la position où le roi l'avait mise. Un instant après, il lui sembla voir une ombre se projeter jusqu'à elle : elle se retourna.

— Monseigneur le duc d'Orléans ! s'écria-t-elle, cachant ses yeux entre ses mains.

— Odette !... dit le duc.

Et il la regarda avec l'immobilité de la stupéfaction.

— Ah ! dit-il d'une voix amère, après un instant de silence ! ah c'est vous, madame, qui faites de tels miracles ? Je savais que vous étiez une puissante enchantresse ; je savais que vous pouviez ôter la raison ; mais j'ignorais que vous pussiez la rendre.

Odette poussa un soupir.

— Maintenant, continua le duc, je comprends cette vertu sévère et armée : quelque bohémienne vous avait prédit que vous seriez reine de France, et l'amour du premier prince du sang ne vous suffisait pas.

— Monseigneur, dit Odette en se levant et en montrant au duc son visage calme et digne, lorsque je suis venue près du roi, notre sire, j'y suis venue comme une vic-

(1) Tous droits réservés.